

GENÈVE

Un vrai Noël, malgré la crise

Histoire de fêter Noël comme si la crise sociale n'était pas là, la Croix-Rouge a distribué 2600 paniers de Noël et des cadeaux pour les enfants. Reportage.

MERCREDI 23 DÉCEMBRE 2020 MOHAMED MUSADAK



Panettone, chocolats, friandises ou encore produits de beauté en coffret garnissent les sacs, sans oublier les cadeaux pour les enfants. CÉDRIC VINCENSINI

SPÉCIAL NOËL On a beau s'être habitué aux images de files d'attente pour colis alimentaires, chaque fois que l'on se retrouve face à l'une d'elles, on ne peut rester indifférent. Comme une claque qui rappelle que, pour beaucoup, la crise sanitaire s'est muée en crise de survie économique: environ 9000 personnes, dont 4300 enfants, dépendent de ces colis d'urgence pour ne pas manquer du minimum.

> Lire aussi notre édito: Nécessaire retour de la solidarité

La queue qui serpente sous le préau jouxtant les entrepôts des Colis du cœur, ce vendredi-là, n'a rien de particulier a priori. Les mêmes visages pensifs, lassés, mais empreints de dignité. Le même respect religieux des distances de sécurité et l'attente.

La distribution à laquelle se rendent les quelque 350 familles attendues ce jour-là est pourtant tout à fait spéciale. Pour la deuxième année de suite, la Croix-Rouge genevoise organise sa distribution de paniers de Noël. En plus des traditionnels produits d'hygiène et des denrées non périssables, quelque 2600 paniers de Noël seront proposés pour offrir aux familles dans le besoin de quoi fêter (presque) comme si la crise n'était pas là.

Adoucir le quotidien

«Les sacs sont étoffés de produits qui ne sont pas d'entrée de gamme et qui peuvent adoucir le quotidien», explique Benjamin Lachat, responsable des partenariats entreprises. Panettone, chocolats, friandises ou encore produits de beauté en coffret garnissent les sacs, plus lourds que d'habitude. Les produits sont offerts par les entreprises de la place, mais en grande majorité par un acteur: Procter&Gamble, dont les employés forment la moitié des 200 à 250 bénévoles mobilisés.

Au-delà des paniers «étoffés», l'opération permet surtout aux enfants de ces familles précarisées de ne pas être oubliés par le Père Noël. Chacun d'eux recevra un véritable cadeau: «Nous avons passé plusieurs jours à confectionner ces paquets et à les classer pour être bien sûrs de faire plaisir», se félicite M. Lachat. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que la Croix-Rouge et les donateurs n'ont pas manqué de générosité: bandes dessinées, jeux de société, casquettes, jouets de toutes sortes composent cette véritable caverne d'Ali Baba.



Dans les locaux, la vingtaine de bénévoles s'active dans une chorégraphie bien huilée. Accueil, prise d'informations et confirmation de la composition de la cellule familiale, confection des sacs et distribution des cadeaux: chacun connaît sa mission.

Elan de solidarité

Les bénéficiaires déambulent entre ces points de passage, toujours accueillis par un grand «sourire avec les yeux», masque de protection oblige. Parmi les regards les plus chaleureux, celui de Güliz, bénévole à la Croix-Rouge depuis le mois de septembre. Chargée de la distribution des sacs, elle essaie «d'avoir un petit mot pour chacun, même si c'est assez court». La crise n'a pas épargné cette Genevoise de 40 ans, qui nous confie avoir perdu son emploi. «Mais je ressentais cet élan de solidarité et je me rends compte que ça me fait du bien.» Une expérience qui sonne comme une vocation. «A l'avenir, j'aimerais bien travailler dans ce domaine», avoue-t-elle.

Derrière elle, à la préparation des paniers, Joseph, alias «Jos», fringant jeune retraité, passe méticuleusement dans les rayons et compose ses sacs, imperturbable. «Je suis venu en solidarité avec mon épouse, qui travaille chez Procter&Gamble, plaisante-t-il. Cela fait plusieurs années qu'on essaie de faire quelque chose à Noël. C'est important», souffle-t-il, concentré sur son travail.

Dans la file, difficile d'entrer en contact avec les bénéficiaires, la pudeur ainsi que la méfiance qu'un bloc-notes de journaliste peut susciter étant bien compréhensibles. A la sortie, on parvient à discuter avec Dayani*, une mère de trois enfants, venue avec le petit dernier. «Je suis chrétienne, Noël, c'est d'abord dans le cœur et célébrer avec sa famille. Si tout le monde est en bonne santé, alors tout va bien et rendons grâce au Seigneur», dit-elle avec sagesse. Mais cette jeune maman accueille tout de même panier et cadeaux avec soulagement. «Les petits sont innocents et n'ont rien choisi, alors, s'ils peuvent avoir un petit quelque chose comme tous leurs amis, c'est bien. Ce sera Noël, comme avant, quand il n'y avait pas tous ces problèmes!»

NOËL AU TEMPS DU CORONA

Les situations de solitude sont d'autant plus difficiles à vivre au moment des Fêtes de fin d'année en raison de la situation sanitaire qui a conduit à l'annulation de la plupart des repas et des fêtes solidaires. Des alternatives ont néanmoins pu être organisées pour les personnes les plus précaires.

Lumières magiques à Genève

A Genève, il est encore temps de profiter des illuminations de Noël – jusqu'au 3 janvier – en une vingtaine de lieux du centre-ville. L'occasion de croiser des centaines de coquelicots rue du Mont-Blanc, des oiseaux lumineux dans les arbres du parc des Bastions, ou encore des guirlandes d'étoiles et de flocons au parc des Chaumettes. Le même concept se décline jusqu'à mi-janvier dans les ruelles de la cité sarde. «Carouge magique» propose, comme chaque année, de nouvelles installations artistiques, lumineuses et bien souvent poétiques. Sur réservation, des balades en calèche et à poneys sont proposées.

En revanche, Covid oblige, les agapes seront réduites à la portion congrue. Les services sociaux de la Ville de Genève ont dû annuler le Réveillon de la solidarité qui se déroulait traditionnellement à la Salle communale de Plainpalais, pour le remplacer par des repas festifs, les 24, 25, 31 décembre et 1er janvier, offerts aux bénéficiaires du Club Social rive gauche et dans les structures d'hébergement d'urgence de Châtelaine, de Richemont et de Frank-Thomas.

Les associations actives dans l'aide aux personnes sans abri, précaires et isolées ont, elles, prévu des repas de Noël à emporter. Ce sera notamment le cas du Jardin de Montbrillant le 24 à midi, du Café Cornavin le 24 à 18h, du SPOT à Chêne-Bourg le 24 à 18h30, ou encore du Caré, le 25 à midi.

Enfin, le nombre de personnes étant limité dans les lieux de culte, ceux-ci ont dû également trouver des parades. Certaines paroisses proposent ainsi plusieurs rendez-vous. Une célébration œcuménique sera retransmise sur Léman Bleu à cinq reprises les 24 et 25 décembre. Signalons encore l'initiative de l'Eglise catholique romaine, qui a placé des «mangeoires» aux cadeaux devant ses établissements. Des grandes boîtes qui accueillent des biens non périssables, des livres, des jouets, des jeux ou des messages. Avec un principe simple: si tu peux, tu mets, si tu ne peux pas, tu prends.

Une «Silent night» à la cathédrale de Lausanne

La traditionnelle veillée de Noël à la cathédrale de Lausanne sera elle aussi différente. A situation exceptionnelle, proposition exceptionnelle: Noël sera *silent*. La cathédrale s'inspire du concept de la *silent disco*, soirée dansante qui consiste à équiper chaque danseur d'un casque sans fil dans lequel est diffusée de la musique, pour offrir à ses visiteurs des sons directement dans leurs oreilles.

La proposition s'articule autour d'un parcours organisé en trois expériences sonores: une méditation de Noël, des contes et des chansons pour les plus jeunes et de la musique. Les trois enregistrements seront proposés individuellement avec des casques mis à disposition de chaque intéressé. L'expérience se déroulera le 24 décembre, entre 18h et 23h. Une réservation est obligatoire pour profiter des sons et des lumières de la cathédrale, ceci dans la limite des places disponibles.

Enfin, pour apporter un peu de chaleur et de soutien à des personnes qui en ont besoin, l'association Objectif Cœur offre un repas complet à l'emporter du jeudi 24 au mercredi 30 décembre 2020 de 19h à 21h à la Salle de spectacles de Renens, rue de Lausanne 37.

CHRISTIANE PASTEUR, SELVER KABACALMAN

*Prénom d'emprunt.

ou-allier-en-ces-fetes.ch

lacathedrale.eerv.ch/2020/12/16/silent-night-a-cathedrale-de-lausanne/